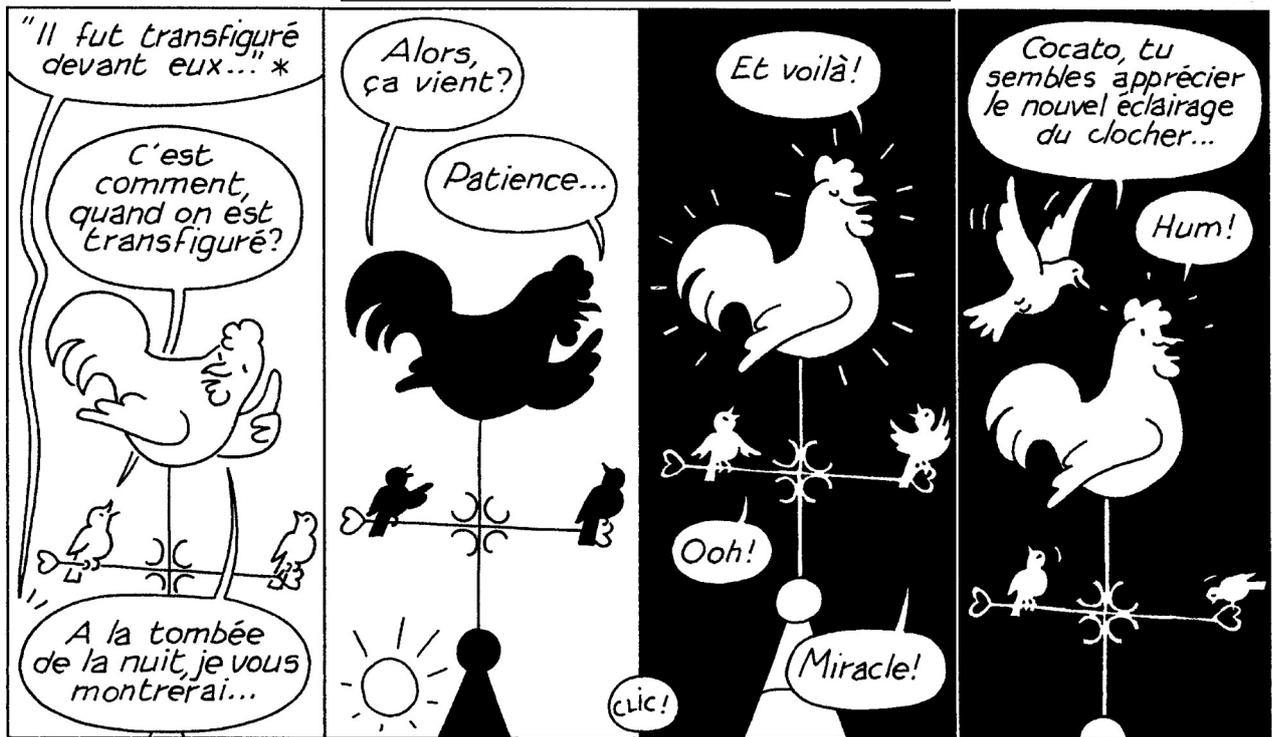


Dimanche 25 février 2024

2^{ème} DIMANCHE DU CARÊME



1^{ère} lecture : Genèse 22, 1-2.9-13.15-18

Psaume : 115 (116 B), 10.15, 16ac-17, 18-19

2^{ème} lecture : Romains 8, 31b-34

Évangile : Marc 9, 2-10

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 25 février 2024,

2^{ème} dimanche du carême de l'année B

PRÉSENTATION

Après le récit des tentations dimanche dernier, chaque deuxième dimanche de carême, il nous est donné de contempler le Christ transfiguré.

Jésus, pour la première fois, a annoncé sa passion ; à ses disciples désespérés, il se montre ressuscité avant d'avoir été crucifié.

Ainsi, il fait de Pierre, Jacques et Jean les témoins privilégiés de la liberté par laquelle il vit son chemin vers la croix. Il accepte de mourir pour nous ressusciter avec lui.



Entrons dans la confiance.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc.

COMMENTAIRE

« *Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?* »

chante une hymne de la liturgie des heures.

On pourrait en douter à lire le récit de la genèse.

Même s'il y a des coupures dans le texte, nous avons entendu Dieu appeler par deux fois Abraham et chaque fois le Patriarche répond « Me voici ».

Dans cet épisode, Dieu se fait connaître comme celui qui ne veut pas de sacrifices humains. C'est parce qu'Abraham va jusqu'au bout de ce qu'il a entendu la première fois qu'il peut accepter que Dieu lui demande de poser le couteau et de reconnaître que le Seigneur se révèle à lui, autre de ce qu'il pensait. Dieu se révèle être celui qui donne le fils, et non pas le Dieu qui réclame la vie du fils. Abraham renonce au pouvoir sur son fils et confesse ainsi qu'Isaac, son fils bien-aimé, est avant tout celui que Dieu lui a donné.

Jésus a été abandonné par les foules, il voit se lever des oppositions tenaces. Il se retire dans le nord du pays et se consacre à la formation de ses disciples. Comme Moïse avec trois compagnons au Sinaï, Jésus gravit la montagne avec Pierre, Jacques et Jean qui seront plus tard témoins à Gethsémani de sa défiguration.

Sur la montagne il y a d'abord **à voir** : le visage de Jésus devient brillant comme le Soleil et ses vêtements blancs comme la neige. Il y a manifestation de l'être propre de Jésus, manifestation de son identité divine, la nuée est signe, depuis l'exode, de la présence de Dieu. Tout simplement, nous est ici manifestée la gloire du ressuscité.

À ses côtés, Moïse et Élie. Leur présence et leur effacement manifestent que l'ancienne alliance, c'est à dire la loi et les prophètes, trouvent en Jésus leur accomplissement. Pierre, Jacques et Jean sont témoins de sa gloire avant la passion, ils l'ont vu ressuscité avant qu'il ne meure. Jésus n'a pas besoin de mourir pour ressusciter, ils vont témoigner de la liberté de Jésus qui marche vers la passion, il parle avec Moïse et Élie de son départ. Les trois disciples sont donc témoins de Jésus qui s'engage dans sa passion pour nous ressusciter.

Ceci qui est vu conduit **à entendre** la même parole qu'au baptême de Jésus par Jean. Pendant la voix ajoute : « **écoutez-le** ».

Écoutez-le car ce qu'il dit rend réel ce qu'annonçait la loi et les prophètes.

Écoutez-le même quand il annonce le scandale de sa passion.

Devant la manifestation divine, l'homme prend peur et se prosterne face contre terre. Mais voici Jésus seul, tel qu'à son ordinaire. Il approche et touche, ce sont les gestes de guérison dans l'Évangile. Il met debout, le mot que nous traduisons par « ressusciter », et reprend cet autre mot qui revient dans toutes les manifestations divines dont parle la bible : **n'ayez pas peur**.

Notre Dieu est un Dieu qui ne réclame pas, mais qui donne. Il ne réclame pas le fils d'Abraham et donne son Fils, son unique, Jésus.

Comment, à partir de ce don incommensurable, Dieu ne pourrait-il pas tout nous donner ? La Lettre aux Romains est un cri de foi et un cri de joie qui jaillit d'un émerveillement, lorsque l'on contemple la mort de Jésus, à la lumière de sa résurrection.

Le Pape François nous invite, particulièrement dans toute liturgie, à l'émerveillement devant le mystère pascal. Le temps du carême nous est donné pour vivre ce passage de la foi à la joie de la foi, et ainsi, pouvoir entrer dans la certitude que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

UN CHANT

En ce 2^{ème} dimanche de Carême, nous retrouvons le chant commun proposé cette année :
Quarante jours d'une avancée,
chant coté GA 58-20

Les « 40 jours » reviennent tout au long des strophes comme un leitmotiv.

Le chiffre 40 a beaucoup d'importance dans la Bible : on pense bien sûr aux 40 jours du déluge, aux 40 ans d'errance du peuple d'Israël dans le désert, aux 40 jours entre Noël et la présentation du Seigneur au Temple (2 février) et bien sûr, aux 40 jours du Carême.

Les 3 phrases de chaque couplet du chant commencent toutes par « 40 » : 40 jours, puis 40 nuits et enfin 40 jours et 40 nuits enchaînés. Même nombre de nuits et de jours, mais la nuit est comme prisonnière au milieu du jour qui va finir par triompher.

Cette image convient bien en ce dimanche de la Transfiguration, où la lumière a une grande place.

Lumière que l'on retrouve aussi dans les paroles du refrain

« Vienne la Pâque du Seigneur, le temps béni des enfants de lumière ».

Il peut être intéressant de chanter les couplets en alternant les voix d'hommes et de femmes.

La musique entraînante de Jean-Pascal Hervy, ne doit pas être chantée trop lentement.

PSAUME

Ps. 115 - Je marcherai en présence du Seigneur

2^e dimanche de Carême - B

Texte : AELF
Musique : Michel WACKENHEIM
© ADF Musique

♩ = 96
4 voix mixtes

REFRAIN Dom Sol7 La♭ Si♭6 Dom Dom Solm7 Dom

JE MAR-CHE-RAI EN PRÉ - SEN-CE DU SEI-GNEUR SUR LA TER - RE DES VI-VANTS.

P.U.

Monition d'invitation par le Président :

*« En ce dimanche de la Transfiguration,
tournons-nous vers le Dieu de toute bonté
et adressons-lui notre prière pour tous les hommes ».*

Refrain : Dieu de tendresse, souviens-toi de nous

1 - Seigneur Jésus, Fils bien-aimé du Père,
nous te confions l'Église chargée d'annoncer au monde ta Parole et de la transmettre
fidèlement.

Que ton Esprit l'assiste et la soutienne dans sa mission.

Ensemble prions.

2 - Seigneur Jésus, Fils bien-aimé du Père,
nous te confions les populations des pays en guerre ou souffrant de graves cataclysmes
naturels.

Aide leurs dirigeants à rechercher le bien commun, la justice et la paix.

Ensemble prions

3 - Seigneur Jésus, Fils bien-aimé du Père,
nous te confions tous ceux et celles qui doivent faire face à une épreuve douloureuse,
pour les malades, les personnes isolées, les réfugiés, les prisonniers.

Révèle-leur ta lumière et donne-leur une nouvelle espérance.

Ensemble prions.

4 - Seigneur Jésus, Fils bien-aimé du Père,
nous te confions tous ceux qui se rassemblent en ton nom,
donne-leur assez de disponibilité intérieure pour te servir au sein de nos communautés
paroissiales.

Ensemble prions.

Prière de conclusion par le Président :

*« Dieu très bon,
reçois les prières que nous t'adressons
en ce jour où Jésus, notre Sauveur est transfiguré.
Que sa présence illumine le cœur de tous les hommes,
lui qui règne avec Toi, dans l'unité du Saint-Esprit pour les siècles des siècles ».* Amen

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Le Pape François dans sa lettre apostolique « Desiderio Desideravi » du 29 juin 2022 nous invite à l'émerveillement devant le mystère pascal :

22. La redécouverte continuelle de la beauté de la liturgie n'est pas la poursuite d'un esthétisme rituel qui ne prend plaisir qu'à soigner la formalité extérieure d'un rite ou se satisfait d'une scrupuleuse observance des rubriques. Il va de soi que cette affirmation ne vise nullement à approuver l'attitude opposée qui confond la simplicité avec une banalité débraillée, l'essentialité

avec une superficialité ignorante, ou le caractère concret de l'action rituelle avec un fonctionnalisme pratique exaspérant.

23. Soyons clairs : tous les aspects de la célébration doivent être soignés (espace, temps, gestes, paroles, objets, vêtements, chant, musique, ...) et toutes les rubriques doivent être respectées : une telle attention suffirait à ne pas priver l'assemblée de ce qui lui est dû, c'est-à-dire le mystère pascal célébré selon le rituel établi par l'Église. Mais même si la qualité et le bon déroulement de la célébration étaient garantis, cela ne suffirait pas pour que notre participation soit pleine et entière.

L'émerveillement devant le mystère pascal : élément essentiel de l'acte liturgique

24. Si notre émerveillement pour le mystère pascal rendu présent dans le caractère concret des signes sacramentels venait à manquer, nous risquerions vraiment d'être imperméables à l'océan de grâce qui inonde chaque célébration. Les efforts, certes louables, pour améliorer la qualité de la célébration ne suffisent pas, pas plus que l'appel à une plus grande intériorité : même cette dernière court le risque d'être réduite à une subjectivité vide si elle n'accueille pas la révélation du mystère chrétien. La rencontre avec Dieu n'est pas le fruit d'une recherche intérieure individuelle, mais un événement donné : nous pouvons rencontrer Dieu à travers le fait nouveau de l'Incarnation qui, dans la dernière Cène, va jusqu'à désirer être mangé par nous. Comment la disgrâce de perdre la fascination de la beauté de ce don pourrait-elle nous arriver ?

Fleurir

« Celui-ci est mon fils bien-aimé : Ecoutez le » (Evangile St Marc 8,2-10)

Thème ; La Transfiguration

La composition florale que nous vous proposons :

Bouquet ; devant l'ambon. Bouquet droit
Couleur : blanc
Vase : 1 grande coupe plate ronde
1 vase haut droit étroit,
2 écorces étroites rondes et creuses.
Végétaux : des branches de noisetier tortueux très fines
1 amaryllis blanche et ses longues feuilles
5 roses blanches.
Du feuillage vert dense

Composition :

Devant l'ambon, installer la grande coupe plate.

Poser, le vase droit étroit dans lequel vous aurez mis l'amaryllis, au centre de la coupe plate.

Recouvrir le vase de l'écorce de façon à ce que celui-ci ne soit pas visible et que l'on ait l'impression que l'amaryllis sort de l'écorce. Veiller à ce que la tige élégante de l'amaryllis soit très présente.

Poser à l'arrière de la fleur la deuxième écorce de façon verticale inclinée. Elle sera le support des branches fines et légères qui formeront un ovale vertical autour de la fleur.



Photo J.P. LECOUC

Les roses blanches seront posées en quinconce sur l'écorce qui supporte les branches.

Terminer la composition en posant délicatement sur la coupe plate quelques feuilles vertes.

Souviens-toi Seigneur, de ton amour, et viens nous sauver.

(Psaume 136)

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.